

Les sculptures de Kurt Müller et les peintures de Igor Misyats

Lorsqu'on franchit les portes de la galerie sise en face de la Grange Sublime, on ne voit d'abord que les sculptures de Kurt Müller. Celui-ci ne pourra pas nier son amour de la plastique féminine omniprésente. Dans la salle et sur l'affiche. Ses œuvres sont en résine ou alors en métal combiné avec cette matière. Mais il ne présente qu'un aspect de la femme, presque exagéré, pour toujours le mettre en valeur. Ce peut être sa poitrine, comme dans Tir groupé et Cover, l'un à côté de l'autre, ses jambes (sublimes dans Élégance à l'entrée), sa tête et sa chevelure (superbe attitude sur le piano). Chaque oeuvre donne ainsi à réfléchir, invite à s'arrêter pour découvrir peut-être autre chose qu'a tenté de nous faire ressentir l'artiste au travers de sa sensibilité bien servie par une technique sans faille. Celle-ci lui permet l'obtention de pièces lisses sans défauts, mais aux courbes nombreuses, toutes qualités voulues par le sculpteur.

Quant au peintre ukrainien Igor Misyats, hélas absent lors du vernissage, il est non figuratif. Il nous présente treize tableaux à l'huile aux sensibilités fort différentes. On se surprend à rester un bon moment devant l'un, puis étant passé à un autre, revenir à celui-là qui nous transmet alors un message différent, silencieux, mais parfois hurlant, lorsque les rouges l'envahissent (dans la petite salle ou pour son Titanic), parfois plus paisibles lorsque des pochoirs le parsèment, carrément rafraîchissant pour sa «couverture glaciale» bien nommée ou tout simplement mystérieux.

Lors du vernissage, la pianiste Ji-Eun Lee, qu'on avait récemment eu le plaisir d'applaudir, nous fit à nouveau profiter de ses dons de pianiste; petite mise en bouche avant ses prochains concerts en ce même lieu, les dimanches 9 octobre, 20 novembre et 4 décembre à 17 h. Donc, lors d'un spectacle au théâtre, d'une balade vers le nouveau parking, à travers Mézières, ou lors d'une des dates précitées, il vaut vraiment la peine de pousser ses pas jusqu'à la galerie du Jorat. De toute façon, l'accueil y est si sympathique! J'oubliais de vous annoncer en primeur la prochaine visite de José Barrense Dias, que le guitariste confirmé qu'est Bernard Völlmy se réjouit d'accueillir en ses murs méziérois.

LE COURRIER - 9 septembre 2005
Ed. Mon.